



COMPOTEMENTS D'ACHAT

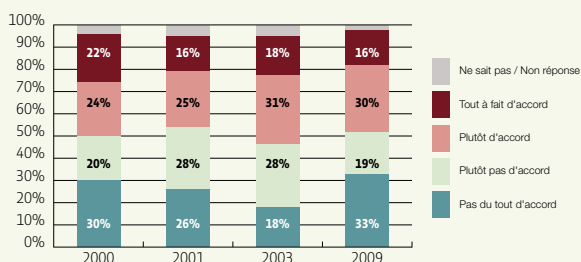
Selon les enquêtes réalisées depuis 2000 auprès d'un échantillon de consommateurs (représentatif de la répartition de la population bruxelloise selon l'âge, le sexe et le nombre d'habitants de chacune des 19 communes), un peu plus de la moitié des consommateurs bruxellois sont conscients que leur comportement d'achat a de l'impact sur l'environnement. Cette proportion, relativement faible au vu

du résultat de l'étude détaillée ci-dessous, semble constante dans le temps, mais la part des consommateurs entièrement convaincus a été plus importante en 2009.

Cependant, plus de la moitié des consommateurs sondés trouvent que les produits «écologiques» sont difficiles à identifier... Cette proportion semble cependant diminuer progressivement depuis 2000.

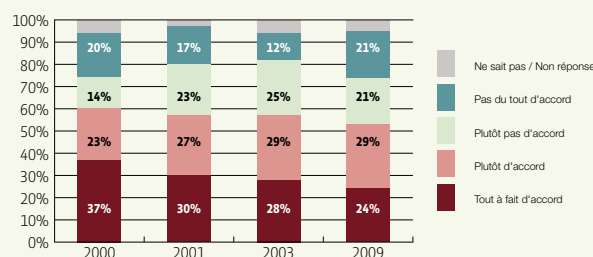
Réponses à l'affirmation : mon comportement d'achat a peu d'impact sur l'environnement

SOURCES : ENQUÊTES SUR L'ÉCO-COMPORTEMENT DE 2000, 2001, 2003 ET BAROMÈTRE SUR LA RÉDUCTION DES DÉCHETS DE 2009



Réponses à l'affirmation : les produits «écologiques» sont difficiles à identifier

SOURCES : ENQUÊTES SUR L'ÉCO-COMPORTEMENT DE 2000, 2001, 2003 ET BAROMÈTRE SUR LA RÉDUCTION DES DÉCHETS DE 2009



IMPACT DE NOTRE COMPORTEMENT D'ACHAT : LES EMBALLAGES MÉNAGERS

Des achats ont été réalisés en octobre et novembre 2007 auprès de 3 enseignes de grandes surfaces, à partir d'une même liste de courses. Cette liste porte sur un nombre limité de produits de consommation courante (liste établie à partir des chiffres de consommation en Belgique), pour une semaine, pour un ménage

de 1 personne et un ménage de 4 personnes. Les achats ont été réalisés selon un critère «minimum déchet» ou «maximum déchets», en suivant une méthodologie prédéfinie qui fait également intervenir la possibilité de recycler les emballages (à Bruxelles).

Bilan déchets des paniers de courses

SOURCE : OBSERVATOIRE BRUXELLOIS DE LA CONSOMMATION DURABLE, 2008, ÉTUDE RÉALISÉE POUR BRUXELLES-ENVIRONNEMENT

Caractéristiques de la liste des courses	Poids des emballages correspondant aux quantités consommées en 1 semaine (g)	Poids de la fraction non recyclable de ces emballages (g)	Prix de la liste de courses (correspondant aux quantités consommées en 1 semaine) (€)
1 personne - «minimum déchets»	133,2	46,0	17,9
1 personne - «minimum déchets non recyclables»	381,0	29,3	20,6
1 personne - «maximum déchets»	1 057,7	325,9	30,7
1 personne - «maximum déchets non recyclables»	986,1	335,3	33,6
4 personnes - «minimum déchets»	359,0	130,9	62,1
4 personnes - «minimum déchets non recyclables»	617,8	68,5	59,6
4 personnes - «maximum déchets»	3 862,7	1 029,5	107,2
4 personnes - «maximum déchets non recyclables»	3 635,1	1 114,8	110,7

Conclusions : pour une même liste de courses, par un choix éclairé, le consommateur peut réduire la quantité de déchets d'emballage d'un facteur 7,9 à 10,7 ou la fraction non recyclable des déchets

produits d'un facteur 11,4 à 16,2 (ménage de 1 ou 4 personnes respectivement)... et il y gagne financièrement (économie moyenne de 40 à 45% en choisissant des produits moins «sur»emballés).